BEUCAIRE PREDICATIONS DU MOIS DE JANVIER 2023

Prédication du 7 janvier 2023

Textes : Es 60, 1-6 ; Ep 3, 2-6 ; Mt 2, 1-12 (Ps 72) Thème : Rends témoignage de la lumière révélée

Chers membres et amis de la paroisse de Beaucaire-Tarascon, la Parole de Dieu « ressemble à ces grains de blé qui, malgré un séjour de tant de siècles dans les chambres fortes des Pyramides, conservent aujourd'hui encore toute leur puissance de germination ». Cette vieille parole de plus de deux mille ans est capable de nous atteindre dans notre quotidien. Ce matin, nous allons nous concentrer sur le texte du récit de la visite des mages. En ce sens, nous suivrons un cheminement en trois étapes :

Première étape : Observations :

Observation 1 : Le Seigneur fait parvenir aux hommes ses révélations et ses lumières dans les circonstances les plus propres à les mettre à leur portée : à des bergers, en se montrant à eux dans une étable comme un enfant couché dans une crèche ; aux mages astronomes, par une étoile ; plus tard à des pêcheurs, en leur accordant des pêches miraculeuses ; à des docteurs, par l'explication des Ecritures, etc. C'est ainsi qu'il se fait tout à tous. Il utilise le langage que nous pouvons mieux comprendre. C'est le signe de son amour.

Observation 2. La vie de Jésus a commencé sous la menace (menace d'Hérode par exemple), et continuerait donc sous la menace de tous genres, alors sa croissance devrait être discrète, et continuerait ainsi jusqu'à sa mort.

Observation 3. La naissance de Jésus, le Prince de la Paix, était en juxtaposition avec l'actuel Roi des Juifs, Hérode, le Prince du Sang. Dieu apportait la paix dans un monde de troubles et d'oppression.

Deuxième étape : Compréhension :

Pour mieux comprendre le sens de la visite des mages, il nous faut faire un clin d'œil à la prophétie d'Esaië au chapitre 60. Esaië a devant les yeux le jour du Seigneur, dans lequel se confondent le jour de sa venue comme Sauveur et celui de sa venue comme Juge. Tout ce que le peuple d'Israël déplorait de ne pas avoir reçu, il le possède maintenant : la lumière ; la justice et la paix ; l'abondance de tous les biens ; le salut tout proche ; la venue du Dieu Rédempteur. Mais ce salut n'est pas pour Israël seulement, il est pour le monde entier, tous les peuples viendront en Sion se convertir à l'Eternel et lui consacrer leurs richesses ; elle sera

le centre du royaume de Dieu et la résidence de l'Éternel sur la terre ; et elle jouira d'une gloire et d'une sainteté dont rien ne pourra ternir l'éclat. Cette compréhension de l'universalité du salut justifie la visite des mages à l'enfant Jésus. Matthieu est le seul à parler de mages. Ces astronautes érudits (du grec *magos*, prêtres perses, magiciens, propagandistes religieux, charlatans) sont parvenus au bout de leur conviction, cette conviction entretient en eux les caractères d'une foi qui surmonte tous les obstacles. Ils retrouvent la ville de Jérusalem qui est dans l'ignorance du grand événement qui les a amenés. Mais, au lieu du Roi des Juifs qu'ils cherchent, le prince de paix, ils sont conduits devant le tyran Hérode qui occupe son trône. On leur montre, au lieu de la capitale, un village et finalement c'est dans une étable où gît un petit enfant, né dans une famille pauvre. Mais rien n'ébranle leur foi ; ils se prosternent, ils rendent leurs hommages à celui qu'ils ont cherché avec amour et trouvé avec joie.

La tradition, qui veut tout savoir, nous a même transmis les noms de ces mages et les appelle : Gaspar, Melchior et Balthasar ! Ces mages préfigurent l'universalité du salut, le salut à tous. De leur question : Où est le roi des Juifs ? des exégètes ont conclu avec raison qu'ils étaient païens, et l'Église ancienne, les considérant comme les prémices du paganisme amenées aux pieds de Jésus, célébra leur mémoire à la fête de l'Épiphanie, dont elle fit la fête de l'apparition du Sauveur aux gentils, tandis qu'à l'origine elle avait été instituée en commémoration du baptême de Jésus-Christ. Voilà l'historique de la fête de l'épiphanie.

Bien-aimés, les termes du récit tels que son étoile et surtout le verset 9 prouvent avec évidence qu'il ne s'agit pas d'un astre céleste ordinaire ni du résultat d'observations astrologiques, mais de l'apparition d'un luminaire spécial, qui détermine le départ des mages de leur pays, qui leur réapparaît sur le chemin de Bethléhem et qui vient s'arrêter sur le lieu où était le petit enfant. Il s'agit d'une lumière extraordinaire, conduite par la main de Dieu qui se révèle ainsi à ces étrangers. Telle est aussi l'opinion de Calvin. Le fait que les mages observent cet usage et qu'ils se prosternent devant le petit enfant montre qu'ils avaient une très haute idée de sa grandeur. L'apparition de cette étoile extraordinaire raffermirait leur foi, peut-être touchée ou ébranlée par tout ce qu'ils avaient vu dans cette Jérusalem où ils n'ont trouvé qu'indifférence ou inimitié envers le grand événement qui remplit leur cœur. C'est en cela la grande joie qu'ils éprouvent. Il faut souligner que « les sages » qui le cherchaient et l'honoraient n'auraient pas trouvé ce qu'ils cherchaient par leur propre sagesse, mais par les Écritures puisque Hérode avait invité les savants d'Israël à consulter les Écritures.

Ayant été divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin. On peut comprendre également que le but de cette direction divine, qui ne permit pas aux mages de retourner vers Hérode, était d'empêcher l'exécution immédiate des desseins meurtriers du tyran, et de sauver ainsi le petit enfant. Par ailleurs, je suis très frappé par l'attitude et la ruse du roi Hérode. « Et les envoyant à Bethléhem, il dit : Allez, et informez-vous exactement de ce petit enfant, et quand vous l'aurez trouvé, annoncez-le- moi, afin que j'aie moi aussi, et que je l'adore » v8. Hérode ajoute l'hypocrisie et la ruse à son dessein criminel. Est-ce à dire que, toute proportion gardée, tous les rois sur terre utilisent l'hypocrisie, la ruse et même la force comme le décrivent Matthieu et plus tard Machiavel dans *Le prince* ? En tout cas, c'est le prince de paix et de lumière qui constitue la pointe de notre péricope. A la naissance du Sauveur, une vive lumière resplendit aux yeux d'humbles bergers, les savants mages sont conduits vers lui par une étoile.

Troisième étape : Actualisation. Deux pépites.

Première pépite : *Inclusion et ouverture* : Nous venons de célébrer la venue de l'« enfant roi ». Cet enfant de Noël bien qu'étant discret fait de sorte que le monde se pacifie, que se retrouvent autour et en lui le monde des croyants et le monde des païens, celui des mages, le monde des faits, la science, « l'astrologie », et le monde des rêves, Joseph et Marie. Le salut du messie est pour les mauvais et les bons. Notre monde désorienté par la guerre en Ukraine et la crise sanitaire a besoin de ce prince de paix. Il nous faudra donc marcher dans cette lumière, il nous faut nous rendre disponible pour que cette lumière nous conduise à la vie en abondance. Aujourd'hui c'est la fête de l'épiphanie, mot qui signifie manifestation, apparition, et qui, en théologie chrétienne, désigne la révélation de Jésus le Christ à toutes les nations de la terre. Cette révélation est symbolisée par la venue et l'adoration des mages d'Orient (astrologues érudits) qui complètent la venue et l'adoration des bergers, symbolisant le peuple d'Israël. Des étrangers ont marché avec foi et courage vers Jésus à Bethléhem « maison du pain ». Le salut est à tous ; d'où l'inclusion et d'ouverture dont nous parlons. Il nous faut nous inscrire dans la dynamique du Seigneur pour plus d'inclusion et d'ouverture.

Deuxième pépite : *Chacune, chacun compte pour Dieu de façon inconditionnelle*. On constate que l'étoile ne s'est pas révélée à tout le monde. Comme dans Luc, les anges n'ont pas proclamé la bonne nouvelle à tout le monde, mais aux bergers personnellement (« pour vous ». Lc 2, 10-11 : « Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle [...] : V11 Il vous est né aujourd'hui,

dans la ville de David, un Sauveur [...] ; v12 et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire ». Nous aussi sommes interpellés personnellement. Et ce que nous devons faire n'est pas seulement un acte de la raison, mais du cœur et de son affectivité. Quoi que nous fassions et tels que nous sommes, nous sommes aimés de Dieu, nous comptons pour lui de façon inconditionnelle. Il veut que cette étoile brille dans nos vies. Ses bontés se renouvellent chaque jour. Croyons que cette étoile, cette lumière qui a conduit les mages, c'est elle qu'il place sur chacun de nos chemins. Confions-nous à lui, laissons-nous conduire par cette lumière et cette année 2023 sera belle et meilleure. Je termine par cette citation de Kierkegaard : « Qui s'aima lui-même fut grand de sa personne et qui aima autrui fut grand de son don, mais celui qui aima Dieu fut le plus grand de tous. Chacun restera dans le souvenir, mais chacun fut grand selon son espérance. L'un fut grand dans l'espérance du possible ; un autre dans l'espérance de l'éternité ; mais celui qui espéra l'impossible fut de tous le plus grand ». Le Seigneur rend possible l'impossible. Que le Saint Esprit nous vienne en aide ! AMEN

Pasteur Joël Setsoafia YAWO-NAKE